

Ni révoltée ni soumise...

ESTHER, UNE HÉROÏNE UNIVERSELLE

Floriane CHINSKY

Dr en Sociologie du Droit, rabbin à Judaïsme en Mouvement



Vous connaissez la fameuse blague selon laquelle toutes les fêtes juives obéissent au schéma suivant : ils ont voulu nous tuer, ils n'ont pas réussi, maintenant viens manger.

Ce script fonctionne pour PessaH (au printemps) et Soukot (en automne), qui sont ancrées dans l'histoire de la sortie de l'Égypte d'un pharaon mythique avide de détruire les Hébreux. Hanouka (en hiver) retrace les succès de la révolte des Maccabées après les infâmes décrets séleucides. Pourim, fête de la reine Esther, au mois de mars, s'inscrit dans le même type de script. Le récit biblique met en scène un roi perse – Assuérus – manipulé par un vizir imbu de pouvoir – Haman – rendu fou de jalousie par la résistance du juif Mardochée. Par vengeance, le vizir décide de tuer Mardochée et tout son peuple, mais Esther, épouse du roi et nièce de Mardochée, réussit à déjouer habilement ses desseins.

Elle est l'héroïne de cette histoire, et son livre est très particulier. Cette farce-caricature est pleine de dérision, autant que la fête qui met en scène sa lecture. Elle rappelle que la joie ultime consiste à se conserver en vie, à raconter des histoires, à organiser des festins, à partager des douceurs avec des ami·es et à être solidaire avec les personnes en difficulté. Toutes ces fêtes célèbrent une révolte contre l'oppression. Au sein de ces fêtes, Esther est exceptionnelle.

TROIS DIFFICULTÉS

Les rabbins du Talmud relèvent dans ce personnage trois difficultés. Esther accepte d'épouser un roi étranger, elle mange dans une cour qui ne respecte pas les lois alimentaires de la cacherout, elle ne s'adresse à aucune divinité. Judith, que la Bible juive n'a pas consacrée, était pourtant bien plus présentable. Le

récit hébraïque nous présente une Esther patiente, courageuse, intelligente et exigeante, sachant écouter, juger et exiger, prendre des risques et mettre au point des stratégies. Le personnage d'Esther n'est pas historique, le comportement d'Esther ne dit en réalité rien d'elle, mais dit tout de ceux qui ont écrit son livre, et qui l'ont intégré au TanaH.

L'Esther juive ne s'est pas soumise. Son alter ego grecque, dans le récit parallèle de la Septante, se soumet à la mise au pas de ses biographes. Cette version, reprise dans la bible catholique, intègre cent sept versets supplémentaires ; Esther y implore l'aide de la divinité et proclame son respect des règles traditionnelles. Esther ne figure pas dans les rouleaux de la mer Morte ; Luther a voulu exclure ce livre de la Bible protestante.

Au contraire, les sages juifs décidèrent d'intégrer l'Esther hébraïque. Le Talmud (méguila 7a) présente un récit dans lequel Esther elle-même demande aux sages de retenir son livre, ils refusent à deux reprises, et finissent par trouver une justification à son intégration. Dans un autre passage (Yoma 29a), Esther est présentée très poétiquement et très tendrement comme l'étoile du matin, qui tisse le filet de l'espérance et de la victoire.

PRESSIONS ANTISÉMITES

Si les fêtes juives sont des fêtes de résistance, Pourim en est l'archétype. Esther s'oppose non seulement aux pressions antisémites extérieures, mais également aux critiques religieuses de l'intérieur. Les sages du Talmud, en la faisant triompher, consacrent la liberté et l'initiative ; ils rejettent la censure. Esther incarne la lutte juive, la recherche d'une voie désirable qui évite à la fois les écueils de l'assimilation et de la crispation identitaire. La révolte reste à sa place, comme un acte de défense concret, sans devenir une attitude intérieure parasite. La voie souhaitée est celle où, en dépit des agressions, on peut être soi-même. Cette recherche est, depuis les Lumières, une quête universelle. Le Talmud de Jérusalem ne dit rien d'autre lorsqu'il affirme que les livres des prophètes et des écrits, à forte composante historique, disparaîtront lorsque le judaïsme et l'humanité auront accompli leur mission de paix et de justice. Au contraire, la fête d'Esther et son livre subsisteront, étant au cœur de la condition humaine. ■